

PROJET PÉDAGOGIQUE

de la crèche familiale « Les Galipettes »



« Vous dites :

- C'est épuisant de s'occuper des enfants.
Vous avez raison.

Vous ajoutez :

- Parce que nous devons nous mettre à leur niveau. Nous baisser, nous pencher, nous courber, nous rapetisser.

Là, vous vous trompez.

Ce n'est pas tant cela qui fatigue le plus, que le fait d'être obligé de nous élever jusqu'à la hauteur de leurs sentiments.

De nous élever, nous étirer, nous mettre sur la pointe des pieds, nous tendre.

Pour ne pas les blesser. »

Janusz KORCZAK

Quand je redeviendrai petit (prologue)



commune de
nChaponost

**Crèche Familiale
« les Galipettes »**

27 rue Louis Martel
69630 Chaponost

04 78 16 97 66



La ville de Chaponost propose sur son territoire des modes de garde du jeune enfant diversifiés.

Particulièrement à l'écoute des familles, notre priorité est d'accueillir, conseiller et guider les parents, souvent préoccupés, dans leurs démarches de recherche d'un accueil adapté pour leur(s) enfant(s).

Parce que confier son enfant à une personne extérieure à la famille n'est pas une étape facile à franchir, la municipalité est soucieuse d'offrir aux familles des conditions d'accueil qui garantissent le bien-être des enfants et la sérénité des parents.

La crèche familiale répond aux besoins d'un accueil individualisé de l'enfant, proche du contexte familial.

Ce projet pédagogique est le fruit d'un travail riche porté par des assistantes maternelles investies et dynamiques qui mettent en œuvre de nombreux projets pour la petite enfance Chaponnoise. Elles ont à cœur de faire vivre ce projet pédagogique au quotidien tel un véritable outil de travail pour les accompagner dans leur réflexion et l'évolution de leurs pratiques. Il est aussi un repère pour les parents.

Belle lecture !

Anne Cécère,
*Conseillère municipale
déléguée à la petite enfance*

SOMMAIRE



1 / LES VALEURS DE L'ÉQUIPE	6
Sécurité	
Confiance	
Respect	
Tolérance	
2 / BESOINS PHYSIOLOGIQUES	10
Alimentation	
Sommeil	
Soin et hygiène	
3 / BESOIN DE SÉCURITÉ	19
Affective	
Physique	
4 / BESOIN D'APPARTENANCE	26
Faire partie d'un groupe	
5 / BESOIN D'ESTIME DE SOI	30
Avoir une bonne image de soi	
6 / BESOIN DE RÉALISATION DE SOI	34
S'épanouir à son rythme	
7 / LES TEMPS COLLECTIFS	38
S'éveiller au groupe	
8 / LA PLACE DES FAMILLES	44
Échanger, partager	
9 / LE TRAVAIL D'ÉQUIPE	46
Dynamisme de groupe	

INTRODUCTION



CONTEXTE LOCAL

La commune de Chaponost gère trois établissements d'accueil du jeune enfant et un Relais d'Assistant(e)s Maternel(le)s. Le choix de la commune a été de diversifier l'offre locale.

Depuis 2009, ce sont donc quatre structures qui fonctionnent en complémentarité, chacune ayant sa particularité.

- 1 Relais d'Assistant(e)s Maternel(le)s : lieu d'information et de rencontre pour les assistant(e)s maternel(le)s indépendant(e)s et les familles
- 1 crèche familiale
- 1 multi accueil et une micro-crèche qui proposent de l'accueil régulier, occasionnel et d'urgence

La crèche familiale de Chaponost, ouverte depuis 1991, accueille 22 enfants.

L'équipe compte à ce jour 9 assistantes maternelles. Elle est encadrée par une directrice éducatrice de jeunes enfants et est complétée d'un agent CAP petite enfance.

POURQUOI UN PROJET PÉDAGOGIQUE ?

L'équipe a ressenti le besoin de travailler ensemble sur le projet éducatif et pédagogique qu'elle souhaite porter au quotidien avec les enfants qu'elle accueille.

Parallèlement, le projet social et éducatif, commun aux équipements, a été travaillé avec l'élue à l'enfance.

Ces documents obligatoires font partie du projet d'établissement avec le règlement de fonctionnement.

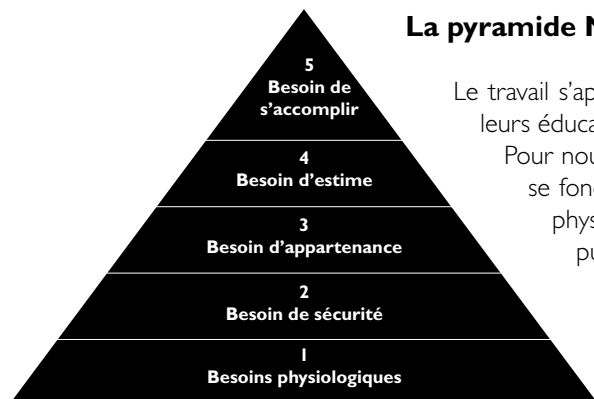
L'élaboration de ce travail a été conduite avec le soutien de l'ACEPP Rhône (Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels Rhône). Son intervenante, Marie-Laure Debès, a apporté sa méthodologie et a permis d'approfondir la réflexion au cours de deux journées pédagogiques et de quatre réunions de travail, de décembre 2011 à juillet 2012. Le projet pédagogique est un document qui permet à l'équipe :

- de se questionner sur ses pratiques professionnelles
- de réaliser un document écrit qui sert de référence à son travail au quotidien
- de se fédérer autour d'un projet avec conviction et enthousiasme

Les 9 assistantes maternelles et la directrice soutenues par la responsable petite enfance et l'élue, ont participé à ce travail et défini ensemble les objectifs éducatifs,

La crèche familiale offre un mode de garde qui doit permettre de respecter tous les besoins de l'enfant. Nous avons décidé de travailler à partir de ces besoins fondamentaux en définissant les objectifs recherchés et les attitudes professionnelles que nous souhaitons adopter. Nous avons utilisé un outil qui reprend ces besoins en les déclinant sous la forme d'une pyramide.

La pyramide Maslow



Le travail s'appuie sur la mise en commun des valeurs éducatives importantes pour cette équipe.

Pour nous, le travail auprès des jeunes enfants se fonde sur la volonté d'assurer la sécurité physique et affective des enfants en s'appuyant sur le respect mutuel, dans un climat de confiance et de tolérance.



LES VALEURS DE L'ÉQUIPE

Sécurité

Confiance

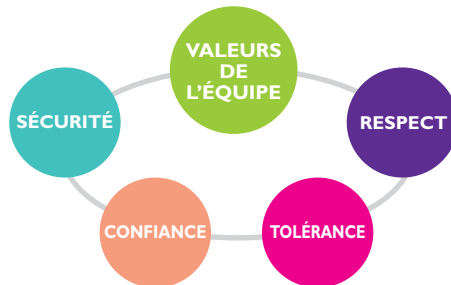
Respect

Tolérance

a. LES VALEURS DE L'ÉQUIPE



Quatre valeurs essentielles animent notre travail avec les enfants :



Ces valeurs sous-tendent le travail au quotidien et vivent à travers les attitudes professionnelles. Elles prennent des formes différentes en fonction de la personnalité de chaque assistante maternelle mais le fond est commun à toutes.



C'est accepter et considérer l'autre. Cela concerne tous les acteurs, enfants et adultes.

Le respect se situe au niveau :

- des professionnelles envers les enfants,
- des enfants envers les adultes,
- des professionnelles entre elles,
- des enfants entre eux.

Comment se manifeste le respect ?

- par la façon de s'adresser à l'autre et la façon de communiquer,
- par l'acceptation de l'autre dans sa différence,
- par l'acceptation des règles et des limites du lieu, le cadre étant garanti par l'adulte,
- par la prise en compte du rythme de vie et de développement de chaque enfant.



TOLÉRANCE

Être ouvert à l'autre, chercher à le comprendre, accepter que chacun ait son rythme propre, en veillant au bien-être et au respect des autres.

Essayer de satisfaire au mieux les attentes des parents dans les limites de l'intérêt de l'enfant.



CONFIANCE

L'objectif est d'aider l'enfant à avoir confiance en lui pour :

- lui permettre de développer un sentiment d'estime de soi,
- l'amener à l'autonomie,
- l'aider à se construire, à s'épanouir et à bien grandir.

Les professionnelles sont alors dans une attitude de prévention et de bienveillance. Pour cela, il est important de créer une relation de confiance entre tous les acteurs.



SÉCURITÉ

La sécurité se situe à deux niveaux :

- la sécurité physique,
- la sécurité affective.

Garantir la sécurité physique de l'enfant, c'est :

- aménager l'espace en fonction des capacités et de l'âge de chacun pour écarter les dangers,
- protéger, anticiper sans empêcher.

Garantir la sécurité affective de l'enfant, c'est :

- mettre en place un cadre et des limites,
- mettre en place des rituels,
- être cohérent,
- donner à l'enfant un sentiment d'appartenance pour le rassurer et lui donner des repères fiables,
- être présent, attentif et vigilant,
- mettre des mots sur ce qu'il vit.



2 / LES BESOINS PHYSIOLOGIQUES

Alimentation

Sommeil

Soin

Hygiène

a. LES BESOINS PHYSIOLOGIQUES

Pour répondre au mieux aux trois besoins physiologiques de base (se nourrir, dormir, être propre) et pour conduire l'enfant vers l'autonomie, la notion la plus importante à nos yeux est le respect de l'identité et de l'individualité de chaque enfant.

NOS OBJECTIFS

Proposer une nourriture adaptée, variée et équilibrée pour **garantir** santé et bon équilibre alimentaire.

Adapter la quantité en fonction de l'appétit, du poids et des besoins de chaque enfant.

Respecter le rythme et l'appétit de chaque enfant.

Favoriser l'autonomie : laisser l'enfant manger seul lorsqu'il en manifeste le désir et l'encourager.

Permettre de **découvrir** les différents aliments par le toucher, le goût (salé sucré chaud, froid...).

Privilégier le plaisir et la convivialité : le repas est un moment de plaisir gustatif, un moment calme, serein et détendu, un moment de plaisir partagé qui favorise les échanges.

Respecter les habitudes (allergies, intolérances alimentaires) et la culture de la famille.

Favoriser la socialisation.

Donner des repères.

L'ALIMENTATION PLAISIR



Les attitudes professionnelles

CRÉER UNE AMBIANCE FAVORABLE

L'installation est importante :

- l'enfant doit se sentir à l'aise,
- selon son âge, il lui est proposé l'installation la plus adaptée,
- confortablement tenu dans les bras pour le bébé (c'est un moment privilégié et individualisé) puis dans un transat, une chaise haute, sur du mobilier à sa hauteur ou à table avec les grands.

La présentation est réfléchie :

Le plaisir visuel donne envie !

Les aliments sont présentés séparément pour une éducation au goût : perception des saveurs, des couleurs, des odeurs.

Les enfants mangent ensemble. L'assistante maternelle est « posée » et disponible. Elle mange avec les enfants si cela est possible (convivialité, fonction d'imitation).

L'accès à l'autonomie se déroule progressivement

L'alimentation semi solide est progressivement introduite avec le consentement des parents. L'introduction d'un nouvel aliment se produit d'abord avec les parents. L'assistante maternelle accepte de laisser l'enfant manger avec les doigts sans interdire au début de l'apprentissage. Pendant quelques temps, il est proposé deux cuillères : une pour l'enfant, une pour l'adulte qui l'aide. Les enfants plus grands peuvent se servir seuls et choisir la quantité qui leur convient (en mettant des règles : petite quantité au début, puis on peut se resservir) ce qui favorise leur autonomie. Les plus grands sont encouragés à se nettoyer seuls la bouche et les mains avant de sortir de table.

L'assistante maternelle laisse l'enfant faire en fonction de son développement et de son envie, valorise et encourage par des mots.

Pour certains enfants, il est nécessaire d'apprendre à ne pas manger trop vite. Il est important de prendre son temps (le fait de manger trop vite ne permet pas d'envoyer des messages de satiété au cerveau).

L'assistante maternelle ne force pas l'enfant à manger et adapte la quantité à l'appétit. L'assistante maternelle propose à boire à volonté et tout au long de la journée. Le matériel (gobelet, biberon pour l'eau) est mis à la disposition et à la vue de l'enfant.

SOCIALISATION & REPÈRES

- **Les enfants retrouvent toujours la même place.**
- **Les plus grands sont invités à aider :**
mettre la table et débarrasser
- **Le rythme du groupe est respecté pour l'apprentissage d'une règle sociale :**
"on s'attend", l'enfant apprend à attendre son tour et à partager
- **Il apprend à employer les formules de politesse :**
s'il te plait, merci...
- **L'importance du dialogue avec la famille :**
échanger un maximum sur les habitudes de l'enfant, sur ses évolutions, sur les difficultés rencontrés
- **Si l'assistante maternelle repère une difficulté du comportement alimentaire, elle en fait part à la directrice et aux parents.**
Une rencontre parents / assistante maternelle / directrice peut alors être proposée
- **Le médecin de la crèche peut également être sollicité pour un rendez-vous**

LE SOMMEIL, RESPECT DE L'INDIVIDUALITÉ

NOS OBJECTIFS

Le sommeil est nécessaire à la croissance et à la maturation du système nerveux et également pour récupérer de la fatigue et de l'agitation quotidienne.

La régularité du sommeil est essentielle. Il doit être un moment de plaisir et de détente.

Respecter le rythme et la durée du sommeil selon l'âge et selon les besoins de chacun.

Connaître les besoins de chaque enfant : savoir observer et reconnaître les signes d'endormissement, son temps de sommeil et ses rites d'endormissement.



Les attitudes professionnelles

De bonnes conditions sont mises en place pour le sommeil :

- La sécurité est assurée : lit adapté, pas de tour de lit, couchage sur le dos, matelas « dur », température de la pièce entre 18 et 19°
- La surveillance est constante. Les moyens sont adaptés à la configuration du domicile (utilisation possible de « surveille-bébés »). Les professionnelles ont le souci d'un juste équilibre entre surveillance et « pas trop d'angoisse »
- Des rituels avant la sieste sont instaurés : jeux calmes, histoires, chansons
- Les enfants sont déshabillés et changés, préparés dans une tenue confortable, installés dans des « turbulette » (fonction contenante)
- Le même ordre est toujours respecté dans le déroulement de la préparation à la sieste

a. Les besoins physiologiques

- Les enfants sont rassurés au moment de l'endormissement : câlins, gestes et paroles apaisantes. Les repères sont garantis (odeurs, emplacement du lit, doudous, sucettes, boîtes à musique selon chacun)
- L'assistante maternelle verbalise le sommeil. Elle rassure l'enfant, lui dit qu'elle sera toujours présente à son réveil
- L'enfant n'est pas réveillé pendant son sommeil sauf en cas de force majeure

Chaque réveil est individualisé : certains enfants demandent d'être levés tout de suite au réveil, d'autres ont besoin de plus de temps avant un retour à la vie plus tonique.



L'assistante maternelle échange régulièrement avec les parents sur l'évolution des besoins. Elle cherche avec eux des pistes lorsque le sommeil est compliqué.

SOINS ET HYGIENE : RESPECT ET PUDEUR

NOS OBJECTIFS

Faire de ces temps de soin des moments de relations individuelles de qualité, d'attention privilégiée.

Lui **faire confiance**.

Lui **procurer** un environnement propre.

Respecter et accompagner l'enfant.

Assurer une bonne hygiène et le confort de l'enfant.

Prévenir les maladies et leur transmission (gastroentérites, bronchiolites...).



Les attitudes professionnelles

L'ASSISTANTE MATERNELLE

- Renouvelle ces temps (soins, changes...) aussi souvent que nécessaire, avec des produits adaptés
- Assure la sécurité physique de l'enfant : elle ne laisse pas l'enfant seul sur la table à langer, les médicaments sont hors de portée
- Prévient, prépare, rassure, accompagne l'enfant par la parole pour le faire participer en fonction de son âge et le conduire vers l'autonomie et l'éveil corporel
- Les différentes parties du visage et du corps sont nommées
- Elle respecte ses peurs
- Elle lui permet de faire tout seul, lui propose un rôle actif

Acquisition de la propreté

La propreté de l'enfant dépend d'un processus physiologique et psychologique qui nécessite une maturation neuromusculaire (bonne motricité, langage). Cette étape doit être abordée en collaboration avec les parents et débiter chez eux.

Elle est abordée en tenant compte de l'acteur principal « l'enfant », de son âge et de sa demande.



PAS DE FORCING

L'assistante maternelle encourage, valorise, dédramatise les possibles "accidents", félicite, mais pas trop !

(juste mesure à trouver : on encourage au début, mais lorsque l'étape est franchie, elle devient plus banale ; l'adulte reconnaît les efforts mais sans excès et l'enfant peut passer à une autre acquisition).

L'assistante maternelle évite les comparaisons et la dévalorisation.

L'assistante maternelle se garde la possibilité de remettre la couche si :

- l'enfant n'est pas prêt,
- dans certaines situations particulières en prenant soin d'expliquer les raisons à l'enfant (« il est possible que nous ne trouvions pas de toilettes dans l'endroit où nous allons »).

L'assistante maternelle propose des activités de manipulation dans cette période. Les jeux de transvasement permettent l'enfant d'expérimenter des notions comme :

- contenant / contenu
- je garde / je lâche





3 / BESOIN DE SÉCURITÉ

Affective

Physique

a. LE BESOIN DE SÉCURITÉ

« Mon environnement est sûr,
ma nounou me rassure. »

Outre les besoins physiologiques de base tels que les repas, le repos et l'hygiène, l'enfant a de nombreux autres besoins : se sentir en sécurité et protégé, besoin d'affection et de limites. Pour bien se développer l'enfant a besoin de se sentir en sécurité physique et affective. L'institution doit donc lui apporter un environnement physique sans danger, lui apprendre les limites et lui apporter des liens affectifs de qualité. L'enfant doit pouvoir découvrir et expérimenter en toute sécurité.

NOS OBJECTIFS

SÉCURITÉ PHYSIQUE

Repérer les dangers éventuels et les **écarter**.

Permettre à l'enfant de **prendre conscience** des dangers mais aussi de ses capacités.

Être en cohérence avec les parents : les interdits fixés à domicile par l'assistante maternelle restent les mêmes en présence des parents.

Le danger étant tout ce qui peut mettre en péril l'intégrité physique de l'enfant (produits dangereux hors de portée, écarter les risques de chute...).



Les attitudes professionnelles

ÊTRE DANS UNE ATTITUDE DE PRÉVENTION ET DE PROTECTION

Aménager un espace sécurisant mais qui n'entrave pas le développement et le besoin d'exploration de l'enfant.

La sécurité physique est à garantir à tout moment mais avec une vigilance plus particulière sur certains points :

- les dangers domestiques,
- lors des sorties,
- lorsque l'on se rend dans un lieu nouveau ou que l'attention pourrait être relâchée (*exemple : lors des retrouvailles du soir*).

ÊTRE DANS UNE ATTITUDE D'ATTENTION ET DE VIGILANCE CONSTANTE

La première mesure est de sécuriser les lieux. Ceci s'accompagne de la nécessité d'une observation et une bonne connaissance de chaque enfant et peut s'adapter en fonction de l'âge et de l'évolution de chacun.

L'assistante maternelle instaure un climat de confiance. Elle autorise l'enfant à faire des expériences motrices à sa mesure. Elle fixe les règles et les consignes du lieu. Elle apprend à l'enfant à respecter l'espace. L'accueil dans un lieu familial ne veut pas dire tout écarter : l'enfant apprend les règles et les interdits. Certains espaces sont autorisés, d'autres non.

Les mesures de sécurité en vigueur relatives au couchage sont appliquées.

L'assistante maternelle informe les parents de ces mesures et propose de visiter les lieux.

Les déplacements dans la rue sont entourés de vigilance mais c'est aussi l'occasion d'un apprentissage progressif. Des règles sont fixées (tenir la poussette), qu'il est possible d'exercer d'abord dans des lieux sûrs (parc sans voitures) pour pouvoir plus tard faire confiance à l'enfant en toute sérénité.

Les sorties sont choisies dans des lieux adaptés (les aires de jeux destinées à de grands enfants sont évitées). Le matériel de puériculture (fourni par la crèche) est adapté et entretenu. Les assistantes maternelles signalent les dysfonctionnements.

SÉCURITÉ AFFECTIVE

NOS OBJECTIFS

Savoir repérer les besoins affectifs des enfants.

Assurer le bien-être de l'enfant et une stabilité de l'environnement.

Répondre aux besoins de continuité de l'enfant.

Donner des repères à l'enfant (visuels et temporels) : installer des rituels.

Rassurer et valoriser l'enfant



Les attitudes professionnelles

Lors des **premiers contacts** et durant l'**adaptation**, le **dialogue avec la famille** est primordial afin de connaître l'histoire et les repères familiaux à l'enfant et de réfléchir à la manière d'en assurer le mieux possible la **continuité**.

Les échanges, pendant l'adaptation, permettent de faire connaissance, d'établir une relation (avec l'AM et les autres enfants) de découvrir le rythme, les habitudes de l'enfant, et pour lui de prendre ses premiers repères.

Lors des moments sensibles tels que les **séparations et retrouvailles** du matin et du soir, (ou aux temps collectifs) ou encore au moment de l'**endormissement**, le besoin d'être rassuré est particulièrement important. De même au retour de vacances et de week-end où le temps écoulé accentue le sentiment de rupture.

Tout au long de la journée, les professionnelles **verbalisent** sur ce que vit l'enfant. L'AM explique à l'enfant ce qu'il va faire ou ce qui va se passer (déplacements, repas, siestes...). Elle le prévient toujours lorsqu'elle intervient sur son corps et s'en tient à ce qui est dit ! L'enfant est prévenu lorsque son AM change de pièce.

L'**observation** est importante : elle permet de mieux repérer les besoins de l'enfant et d'anticiper. Certains enfants sont plus sensibles et ont besoin d'être davantage rassurés.

Il est important de ne pas minimiser ce besoin plus important et de tenter d'adapter la réponse à chacun.

Pour cela, il faut bien connaître chaque enfant pour mieux répondre à ses besoins :

- certains développent une grande sensibilité sensorielle avec un besoin de sentir : possibilité de demander un tee-shirt de la maman
- d'autres de toucher ou d'écouter de la musique
- Les solutions proposées sont alors différentes

L'assistante maternelle peut aussi repérer ce qui inquiète plus particulièrement un enfant : un bruit, une visite... et adapter sa réponse.

Pour les **séparations plus grandes** : déménagement ou départ à l'école (changements de repères importants pour l'enfant), l'enfant a besoin d'être accompagné avec une attention particulière.

La mise en place de **rituels** donne des repères à l'enfant et le rassure :

- raconter des histoires avant la sieste,
- temps de chansons avant d'aller à table,
- retrouver toujours la même place pour les repas,
- respecter le même rituel et tour de rôle pour un certain nombre de moments clés dans la journée.

L'environnement doit être stable et l'enfant se crée ses propres repères.

Lors de tous ces moments où l'on repère que l'enfant a besoin d'être rassuré, il existe plusieurs réponses.

Attitudes par rapport :

AU DOUDOU

À LA SUCETTE

AUX CÂLINS



LE DOUDOU

Il permet de faire le lien entre la maison et le domicile de l'assistante maternelle. C'est un objet qui appartient à l'enfant. Il a pour fonction de rassurer l'enfant, de le calmer, de le consoler.

Il est à disposition de l'enfant qui a besoin de savoir où il se trouve et qui doit apprendre à le gérer et en être acteur. Il est rangé dans un endroit précis connu et accessible à l'enfant qui doit pouvoir y accéder lorsqu'il a besoin de le retrouver, de le sentir, de le toucher. Il peut en avoir besoin pour se séparer, dormir, se reposer, en cas de chagrin, ou en cas de colère. L'enfant peut éprouver la nécessité de le lancer, le mordre, le taper.

Il doit aussi apprendre à s'en détacher. Il est important que l'assistante maternelle identifie les moments où l'enfant en a besoin ou non, et l'aider à s'en passer dans d'autres

moments. Il est aussi nécessaire de l'inciter à le quitter pour les temps d'activités, les sorties. Il est proposé à l'enfant de le poser à côté de lui pour manger et pour jouer.

L'assistante maternelle respecte cet objet et apprend à l'enfant à le respecter (aider l'enfant à ne pas le poser n'importe où).

LA SUCETTE

Il est important de repérer et d'apprendre à identifier les moments où l'enfant en a besoin ou peut s'en séparer. L'enfant peut prendre sa sucette quand il se sépare, quand il a du chagrin, quand il est fatigué et pour dormir. L'assistante maternelle lui apprend progressivement à la poser dans les moments où il n'en a pas besoin, notamment pour jouer, sortir, parler, chanter, manger.

LES CÂLINS

Les enfants ont besoin de contact, d'établir une relation, d'être rassurés, câlinés, consolés. Les assistantes maternelles répondent à ces besoins, mais, dans une juste mesure, de manière différente des parents. Les liens affectifs ne sont pas les mêmes. Il existe d'autres moyens à proposer et à inventer pour aider l'enfant dans les moments sensibles : proposer par exemple aux parents de laisser à l'enfant un petit album photos qu'il peut consulter à volonté.





4 / BESOIN D'APPARTENANCE

Faire partie d'un groupe

a. LE BESOIN D'APPARTENANCE



« J'ai ma place, je me sens reconnu. »

C'est le besoin de faire partie d'un groupe, de se sentir reconnu par les autres pour pouvoir se reconnaître soi-même.

C'est le besoin de pouvoir se situer par rapport aux autres. Nous appartenons à des groupes multiples (familles, quartiers...). Ceci est très rassurant pour l'enfant : prendre sa part active dans un groupe, c'est se rendre compte que l'on a bien sa place.

Toute personne a besoin de relations sociales, besoin de communiquer, d'être accueillie. L'enfant a besoin d'être reconnu en temps qu'individu issu d'une famille et d'être accepté en temps que tel.

NOS OBJECTIFS

Accompagner l'enfant dans les changements.

Éviter les ruptures brutales en passant d'un groupe à un autre. Lorsque l'enfant quitte un groupe pour aller vers un autre groupe, il est important de le **considérer** en temps qu'individu, de le **respecter**. Il faut **établir un trait d'union** entre la famille et l'assistante maternelle qui va accueillir l'enfant, en prenant soin de mettre en place un dialogue et des transmissions.

L'assistante maternelle s'attache à prendre en compte ses émotions. Elle est tolérante face aux particularités de chacun. Elle **verbalise** sur les moments forts de l'arrivée et du départ.



Ce besoin d'appartenance est repéré de manière plus sensible à certains moments de l'accueil :

- lors du tout premier accueil,
- au moment de l'accueil du matin et des retrouvailles du soir,
- pendant les activités proposées,
- lors des temps collectifs.

Les attitudes professionnelles

Accueil du matin

Avoir une posture accueillante et souriante, une posture professionnelle. L'assistante maternelle prépare l'accueil. Elle s'adresse à l'enfant en l'appelant par son prénom, lui dit bonjour, évite de parler de lui « au dessus de sa tête », il est considéré comme un sujet. Elle prend le temps d'échanger avec les parents (pour recueillir les informations...). Elle laisse le temps nécessaire en respectant un rituel de séparation, permet à l'enfant de dire au revoir. Elle intègre l'enfant dans le groupe déjà arrivé et permet à chacun d'être accueilli dans le groupe. Elle observe et est à l'écoute des réactions pour mieux connaître les besoins de l'enfant et elle ajuste son attitude. Elle accompagne l'enfant et lui permet de passer en douceur d'un groupe à un autre. Elle met des mots sur ces moments forts de l'arrivée et du départ. Elle pose des règles communes au groupe d'enfants pour l'arrivée du matin (par exemple en ce qui concerne le petit déjeuner).

Retrouvailles du soir

L'assistante maternelle prépare les enfants au départ du soir : elle prévient de l'arrivée prochaine du parent, instaure des rituels de fin de journée, réfléchit au choix d'une activité adaptée à ce moment. Les habitudes du groupe sont importantes : ordre de départ habituel... Elle prévient l'enfant de la personne qui vient le chercher (importance d'en être informé). Elle laisse à l'enfant le temps de terminer son activité. Elle laisse le temps à l'enfant et son parent de se retrouver. Elle prend le temps d'échanger avec les parents : transmissions, infos de la journée de manière individuelle. Elle marque le moment du départ (par rapport à tous : l'enfant, le groupe, l'adulte) et dit au revoir.



5 / BESOIN D'ESTIME DE SOI

Avoir une bonne image de soi

a. LE BESOIN D'ESTIME DE SOI

« J'ai confiance, je réussis,
je me connais, je suis reconnu. »

L'estime de soi c'est la certitude intérieure de sa propre valeur, la valeur positive que l'on se reconnaît.

Chez le jeune enfant, elle est en construction. Les premières années de la vie en posent les fondements qui vont lui servir de capital pour l'accompagner tout au long de son développement.

On peut accompagner l'enfant dans l'acquisition de l'estime de soi dans tous les moments de la vie quotidienne, aussi bien dans les moments de soins que dans les jeux ou les activités proposées, à chaque étape de son développement psychomoteur et affectif.

NOS OBJECTIFS

Aider l'enfant à se construire une bonne image de lui-même et à **s'épanouir** : pour que l'enfant respecte et reconnaisse les autres, il faut d'abord qu'il se reconnaisse et s'estime lui-même.

Respecter son évolution.

Renforcer sa sécurité affective et physique.

L'aider à mieux se connaître pour être en accord avec lui-même et avec les autres, se connaître pour être reconnu.

Aider l'enfant à prendre sa place dans le groupe.

Conduire l'enfant à se sentir capable, responsable et autonome.



Les attitudes professionnelles

L'ASSISTANTE MATERNELLE

- 1 - aide l'enfant à vivre des expériences sociales réussies.
- 2 - accompagne l'enfant dans son développement moteur en le valorisant, l'encourageant et dédramatisant s'il échoue.
- 3 - connaît l'importance du mouvement libre et du développement moteur.
- 4 - prend soin d'observer chaque enfant dans son développement et ses compétences, est prête à la surprise.
- 5 - propose des activités adaptées, ne surestime pas les capacités de l'enfant afin d'éviter de le placer en situation d'échec.
- 6 - laisse l'enfant explorer et prendre des initiatives, ne fait pas à sa place.
- 7 - reconnaît le droit aux erreurs, considère que l'erreur peut être une expérience qui permet d'évoluer, tant qu'il n'y a pas nuisance sur autrui.
- 8 - distingue l'enfant de ses actes afin de permettre à l'enfant de ne pas confondre ce qu'il est et ce qu'il fait.
- 9 - laisse le temps à l'enfant, n'intervient pas trop vite.
- 10 - regarde l'enfant tel qu'il est et non tel qu'elle voudrait qu'il soit.
- 11 - reconnaît l'enfant comme unique, évite la comparaison.
- 12 - veille à rester cohérente dans ses demandes sans être trop rigide dans ses objectifs.



6 / BESOIN DE RÉALISATION DE SOI

S'épanouir à son rythme

a. LE BESOIN DE RÉALISATION DE SOI

« Je découvre, j'expérimente, je prends du plaisir. »

C'est le sommet de la pyramide. La satisfaction de ce besoin se fait lorsque tous les autres sont satisfaits.

Permettre à l'enfant de se réaliser, c'est lui offrir la possibilité de se divertir, d'apprendre, de bouger, de créer... Tout cela à son rythme.

NOS OBJECTIFS

CRÉER

MANIPULER

EXPLORER

ÉVOLUER

IMAGINER

S'EXPRIMER

INVENTER

S'ÉPANOUIR

Ce qui est important pour nous, c'est de mettre en oeuvre les moyens pour permettre à l'enfant de...

Apprendre progressivement à écouter une consigne

Tout cela à son rythme et selon ses envies, sans le forcer, dans le plaisir des découvertes et des échanges entre enfants et avec les adultes.

L'objectif n'est pas la « production » mais la découverte et l'exploration.

Mais, c'est aussi l'occasion d'établir un lien par transmission avec la famille de l'enfant, (sans attendre une production systématique ou sur-stimuler l'enfant).

Ce besoin de réalisation de soi est repéré dans tous les moments du quotidien et on propose d'y répondre avec le souci d'un bon équilibre entre les activités dirigées et le jeu libre.

Les attitudes professionnelles

Sur la base d'une bonne connaissance des besoins et du développement de l'enfant, les professionnelles observent et adaptent les propositions tout en privilégiant l'intérêt de l'enfant et son envie.

Les activités proposées visent à favoriser aussi bien le développement intellectuel que le développement sensoriel, physique et artistique.

Les professionnelles ont le souci de :

- observer et adapter
- guider, accompagner, proposer sans imposer
- préparer ses activités de manière réfléchie et anticipée
- aménager l'espace en fonction
- proposer du matériel en bon état, complet, attrayant et adapté (en ayant conscience que le matériel pédagogique est un outil de travail)
- alterner les jeux libres et les activités dirigées en fonction des moments de la journée.

Le jeu libre est considéré comme une activité de valeur et un espace d'expériences riches et une source d'apprentissage infini.





7 / LES TEMPS COLLECTIFS

S'éveiller au groupe

a. LES TEMPS COLLECTIFS

« Je m'éveille à la vie de groupe. »

Les valeurs éducatives, fondement du travail de l'équipe restent les mêmes que ce soit dans le travail à domicile ou en temps collectifs.

Les besoins de l'enfant sont identiques et doivent être respectés mais les réponses à certains de ces besoins se déclinent de manière différente à la crèche.

La plupart des repas sont pris chez l'assistante maternelle mais le goûter à la crèche familiale est une histoire collective.

Des temps forts sont également l'occasion de faire d'autres expériences : anniversaires, piques-niques, sorties, repas pris pour certaines occasions avec les autres structures.

NOS OBJECTIFS

Partager un temps convivial.

Favoriser les échanges enfants / enfants et adultes / enfants. Cela doit être un moment agréable, de plaisir partagé.

Découvrir d'autres façons de procéder.

Découvrir d'autres menus, d'autres goûters.

Se retrouver en groupe inter-âges.

Favoriser l'autonomie.

Avoir une expérience socialisante.

Proposer une éducation au goût.

L'ALIMENTATION EN TEMPS COLLECTIFS

Le temps de goûter est considéré comme une activité riche en apprentissages divers où l'enfant est respecté dans sa temporalité : chacun son rythme, et dans son intégrité : ne pas faire à sa place... Les adultes se doivent d'adopter une posture attentive, disponible et de surveiller leurs automatismes.

C'est l'occasion de réfléchir aux pratiques et attitudes professionnelles : on observe chez les enfants des comportements différents lorsqu'ils mangent en collectivité (imitation...).

LES TEMPS FORTS :

ANNIVERSAIRES

- Ce sont des moments de convivialité de plaisir et d'échanges.
- Ce sont des moments de créativité où l'assistante maternelle exerce ses talents.
- Ce sont des occasions pour chaque enfant d'être « au centre », unique pour cette occasion et reconnu au sein d'un groupe.
- C'est un apprentissage social du « chacun son tour » : accepter que ce ne soit pas son tour, mais celui du copain. Ne pas posséder ce que l'autre possède et l'accepter, c'est apprendre à différer ses désirs, à gérer ses émotions.
- Apprentissage de la notion de gratuité : se réjouir pour l'autre.

Le besoin de sommeil est respecté lorsque les enfants viennent à la crèche.

Le temps collectif débute à 14h30. Les plus grands ont fait la sieste au domicile de l'assistante maternelle avant de venir. Pour les enfants qui ont besoin de dormir durant l'après-midi, deux chambres sont disponibles. Les enfants sont toujours couchés dans le même lit et le besoin de repos est respecté en fonction du rythme de chacun.

En fin d'après-midi un temps de relaxation peut être proposé : les enfants s'allongent sur les tapis ou les coussins avec les doudous et écoutent de la musique douce.

REPAS FESTIFS ET PIQUE NIQUES

C'est l'occasion de vivre de nouvelles expériences.

Les professionnelles ont conscience de proposer à ces occasions des « aliments peu diététiques » mais représentatifs d'un pique nique ou de la fête en question ; mais ce sont peut-être des occasions de vivre des moments inoubliables, se fabriquer des souvenirs.

LE SOMMEIL EN TEMPS COLLECTIFS



Soin et hygiène en temps collectifs

Le change est un moment privilégié dans la relation entre l'enfant et l'adulte où l'on propose un moment très individuel inclus dans un groupe collectif.

Les enfants qui le souhaitent font pipi sur le pot ou les toilettes. Les enfants se lavent les mains ensuite avant d'aller goûter.

À la fin, ils se débarbouillent tout seul avec un gant devant la glace et mettent leur serviette et gant dans la corbeille de linge.

Besoin de sécurité en temps collectifs

L'adaptation au temps collectif est progressive et se fait en douceur : l'enfant ne le fréquente seul que lorsqu'il a déjà passé du temps avec son assistante maternelle.

Les assistantes maternelles préviennent les enfants de leur venue au temps collectif, notamment les personnes qui seront présentes et annoncent qui viendra le chercher.

Des règles communes sont établies et expliquées aux enfants (on retire ses chaussures...).

Une importance particulière est accordée à l'observation pour avoir une connaissance mutuelle des enfants, repérer ceux qui ont besoin d'être rassurés.

Les locaux et le matériel sont adaptés et sécurisés et la surveillance est constante.

Besoin d'appartenance en temps collectifs

Chaque enfant est attendu et reconnu (casiers attribués). Les absents sont évoqués.

L'heure d'arrivée au jardin d'enfants est respectée pour le bon déroulement de la matinée (une activité est prévue) et l'appartenance au groupe (on commence tous ensemble.).

Des temps ritualisés sont instaurés : des temps de regroupement pour chanter ensemble, petits et grands.

Au début du jardin d'enfants, ce temps est aussi un moment de langage où l'on apprend à prendre sa place dans le groupe : on redit son prénom, on apprend à écouter l'autre.

Les temps privilégiés sont marqués (anniversaires).

Besoin de réalisation de soi en temps collectifs

Les temps collectifs ont aussi pour objectif d'offrir à l'enfant l'occasion de se réaliser dans des domaines riches en découvertes et stimulations.

Les activités sont proposées en fonction de l'âge et du niveau de développement de chacun : transvasements, peinture, pâte à modeler, psychomotricité...

Les activités ne sont en aucun cas obligatoires. Elles sont proposées et chacun participe selon son envie, en observant de plus ou moins loin, un tout petit moment ou longtemps, du bout des doigts ou à pleines mains.

De par ses locaux, son aménagement et son matériel, le temps collectif va également permettre de faire découvrir des activités difficilement réalisables chez les assistantes maternelles ou à la maison.

Les autres temps d'animations proposés par la crèche participent à l'ouverture sur le monde :

- sorties (ferme pédagogique, aquarium...)
- éveil culturel et artistique (partenariat avec la médiathèque intervenant musique...)
- rencontres inter-structures
- fêtes diverses

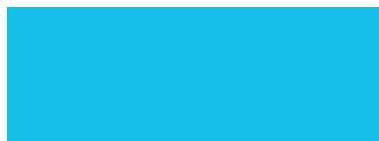




8 / LA PLACE DES FAMILLES

Échanger, partager

a. LA PLACE DES FAMILLES



« Je suis accueilli, ma famille aussi. »

Les parents sont les premiers éducateurs. L'enfant doit être accueilli dans le respect de sa famille et de son histoire.

L'enfant doit sentir que les professionnelles et ses parents communiquent sans rivalité de compétence. Même si le cadre diffère, les adultes partagent et échangent afin de lui garantir sécurité et stabilité.

Des réunions et des fêtes sont organisées et participent à renforcer les liens qui unissent la famille et la crèche.

Un conseil de crèche réunit deux fois par an : délégués de parents, élus petite enfance, représentants d'assistantes maternelles, le gestionnaire et la directrice.

Dans tous les cas, l'enfant a besoin de sentir que les adultes qui prennent soin de lui sont en harmonie et que chacun respecte le rôle de l'autre.

L'enfant a besoin de continuité et que sa famille soit présente symboliquement tout au long de la journée.

Le rôle du professionnel est de valoriser la relation parentale. Il n'y a pas d'éducation parfaite et tout ne repose pas sur les parents. Le professionnel doit pouvoir étayer le parent sans le culpabiliser et réfléchir avec lui à une attitude éducative cohérente.

Il est important que s'installent un dialogue, une écoute et une relation de confiance. Il convient d'établir un lien de qualité, sur le long terme et d'avoir des échanges réguliers avec la famille.

Un support écrit peut être un bon outil dans certains cas (lorsque l'on a peu l'occasion de voir le parent).





9 / LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

Dynamisme de groupe

a. LE TRAVAIL D'ÉQUIPE



« Ensemble, on avance ! »

Chaque assistante maternelle bien que travaillant essentiellement à domicile ressent un fort lien d'appartenance à une équipe. Faire partie de la crèche familiale permet de sortir d'un certain isolement et de créer une dynamique de groupe.

L'équipe apporte un soutien qui permet de travailler en cohérence, de construire des projets, d'évoluer et d'entretenir la motivation.

Notre équipe a le souci de respecter les particularités de chacune au sein du groupe dans la complémentarité. Elle privilégie le non-jugement, la communication, l'écoute et la confiance.

Différents outils sont mis à disposition des professionnelles pour enrichir leur réflexion et leur apporter soutien professionnel :

- des journées de formation à thème
- des séances d'analyse de la pratique
- et des réunions d'équipe



CONCLUSION

Ce projet n'est pas destiné à rester figé. Il constitue un outil de travail pour l'équipe et nous l'espérons, de communication avec les familles.

Il est continuellement réajusté pour l'adapter aux nouvelles situations et interrogations que nous rencontrerons.

Pour le faire vivre et l'évaluer régulièrement, nous le retravaillons lors de nos réunions d'équipe, chaque fois que survient un décalage entre notre pratique et ce projet.

Nous souhaitons que ce projet soit en lien avec notre travail au quotidien.

Grâce à ce travail, nous pouvons échanger, réfléchir, discuter, nous remettre en question, pour parvenir à une réelle cohérence dans notre pratique.

Crèche Familiale « Les Galipettes »

L'ÉQUIPE

- **Assistantes Maternelles :**

Corinne Baise, ayant participé au projet, Christine Bénard, Valérie Di Benedetto, Isabelle Donzé, Elodie Gonçalves, Nazareth Monteiro, Jacqueline Védrene et Béatrice Velly.

- **Assistante Martenelle ayant rejoint l'équipe :**

Carole Guilbaud

- **Directrice :**

Colette Remillé

Crèche Familiale « les Galipettes »

27 rue Louis Martel
69630 Chaponost

04 78 16 97 66